



La punition à la peine* !

L'éducation et la discipline sont des piliers fondamentaux pour le développement harmonieux des enfants¹.



L'EA
165

Nov. 2024

**LETTRÉ DE
L'ÉDUCATION
AUTHENTIQUE**

<https://education-authentique.org/>



Sanctionner n'est pas punir. La sanction – du latin *sanctus*² – accorde de la solennité à un diagnostic, le sanctifie en quelque sorte. Ce qui vient ensuite n'est plus la sanction elle-même mais sa conséquence supposée³. La suite d'une sanction peut effectivement être une punition mais aussi une récompense – sachant qu'une récompense peut se révéler une punition⁴. En aucun cas, la sanction se confond avec la punition ou avec la récompense. Sanctionner ne sera donc jamais punir – ni récompenser. La punition est un second temps après la sanction – et distinct d'elle⁵.

La punition – comme tous les mots en suffixe *-tion* – désigne soit 1. l'acte de punir ; 2. le résultat de cet acte ; 3. l'institution qui administre cet acte⁶. Ici, toutefois, l'administration s'appelle la Pénitencière, ce qui fait d'ailleurs apparaître le rapport étroit entre **punition** et **péni**-tence, soit « peine » (même racine latine : *poena*). La punition, c'est provoquer sciemment de la **peine** chez le puni. Dans cet acte, je peux distinguer trois pôles (entrelacés) : le punisseur, le puni et la punition elle-même.

*Œil pour œil, dent pour dent, main pour main :
Cela fait un peuple de borgnes, d'édentés et de manchots.*

Martin Luther King

Provoquer de la souffrance chez un congénère n'est pas chose aisée⁷. La sanction (préalable) permet alors de dédouaner⁸ le punisseur. En outre, celui-ci suppose que la souffrance qu'il va infliger va amender le « coupable » (littéralement celui que l'on peut couper⁹ – à la guillotine par exemple). C'est un postulat – non démontré, voire non démontrable – qui vient des origines judéo-christo-islamiques de nos sociétés du « Livre »¹⁰. Le châtement¹¹ rédimeraient momentanément, sans l'effacer, la faute, le péché originel, la tare initiale : coupable à vie – de devoir mourir notamment. Le punisseur punit (voie active) un puni (passif) : la relation est asymétrique et hiérarchique. Juger, c'est déjà me placer au-dessus – en surplomb – de celui que je juge. « *Qui suis-je pour juger l'autre ?*¹² »

[Continue en p. 2]

À bas l'étroit de l'homme !

* Être à la peine : éprouver des difficultés ; être dans une situation délicate (*Larousse*).

¹ <https://monde-de-la-sante.fr/parentalite/punition-pedagogie/>.

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctus>

³ Ainsi certains tribunaux (aux Etats-Unis, par exemple) distinguent le verdict – coupable ou non coupable – de la peine, chacun étant d'ailleurs prononcé par une instance différente.

⁴ Cf. notre « Récompenser, c'est punir » : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_40.pdf.

⁵ Outre qu'elle porte sur un fait, sur un acte, alors qu'elle est transférée sur un individu, et souvent à vie : casier judiciaire, livret scolaire...

⁶ Ainsi éduca-tion désigne 1. l'acte d'éduquer (du latin *ducere* = conduire) ; 2. le résultat de cet acte : « il a reçu une bonne (une mauvaise) éducation » ; 3. l'institution Éducation nationale.

⁷ Ne serait-ce qu'à cause de mes neurones-miroirs : https://fr.wikipedia.org/wiki/Neurone_miroir.

⁸ Blanchir, relever du discrédit (*Le Robert*).

⁹ Ne parle-t-on pas de « trancher » un jugement ? <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/jugement-tranche>.

¹⁰ Le « Livre » institue un Dieu tout-puissant qui crée et offre le paradis, mais qui foudroie (qui fout droit = redresse) celui qui lui désobéit. Nous sommes donc dans une incohérence qui ne se fonde que sur la distinction entre un supérieur et un soumis. Ce modèle a été repris par des formes sociales variées mais concordantes sur ce même fond hiérarchique.

¹¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Châtiment_divin

¹² Titre du témoignage de Stéphane Portelli, éd du Sonneur, <https://www.babelio.com/livres/Portelli-Qui-suis-je-pour-juger-lautre-/1176062>.



Punir, ce n'est que l'aggravation de ce surplomb par un acte qui va meurtrir le puni. La punition est « le droit à la cruauté, le *droit des maîtres*, la jouissance de tyranniser¹³ ».

Le puni partage donc son sentiment originel de culpabilité avec ses supérieurs – qui sont pourtant ses égaux devant cette « tare ». Enfant, nous avons été façonnés, et nous façonnons maintenant, par l'éducation, dans un schéma éducateur/éduqué, dominateur/dominé. L'école le formalise et l'accentue : elle a notamment pour fonction d'inculquer, aux maîtres comme aux disciples (les « disciplinés ») qu'il existe des règles¹⁴, qu'on doit s'y soumettre, sous peine (c'est le cas de le dire) d'une peine « méritée »¹⁵. Cette peine est supposée rédimmer le coupable¹⁶ – qu'il restera néanmoins, avec son juge et maître, jusqu'à leur mort physique.

Par la punition, « l'obligation est faite de conformer l'agir humain à des recommandations préétablies, à des mesures de contrôle¹⁷ », à « un assujettissement du temps de la vie individuelle¹⁸ ». Dans ces conditions, la punition ne peut que prospérer – car si l'angoisse s'apaise momentanément, elle ne disparaît pas et donc réapparaît à nouveau, sans fin¹⁹.

Quant à la punition, en elle-même, que *veut-elle* ? « Faire souffrir le condamné [le con-damné ?], faire mal au mal, réprimer le mal par le mal, répondre au mal par le mal²⁰ » ? Est-ce ainsi que j'apaise l'angoisse de cette culpabilité originelle²¹ – « angoisse de faute et de punition²² » ? Cette angoisse fonde nos sociétés : des sociétés hiérarchiques et autoritaires²³, reposant sur des « institutions de la tristesse et de l'avilissement, sauvagement empreintes de morbidité et de sadisme²⁴ ».

LA question reste ici aussi – non pas celle du *comment* ou du *pour quoi* (qui ne cherchent qu'à améliorer l'existant) – mais celle du *pourquoi* : *Pourquoi faudrait-il punir*²⁵ ? Certes la jouissance sadique de punir ou celle masochiste d'être puni colmate tant bien que mal, momentanément, mon angoisse devant le néant, le vide, le non-sens... Mais alors, pourquoi plutôt ne pas vivre sans angoisse – dont nos dominateurs nous nourrissent ? Car « notre aptitude au rien nous accorde quelque chose²⁶ » de bien plus agréable et de plus durable.

Jean Lepri

Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémie.

Rolland Hénault

Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas aux CRÉA-GRÉA un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. Chacun, après en avoir pris conscience, lui attribue (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et agit (et non réagit) alors en conséquence.

¹³ Nietzsche, cité par Tony Ferri, *La Compulsion de punir*, p. 70.

¹⁴ Cf. Guy Vincent, *La Forme scolaire*, PU Lyon, 232 p., ici : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/VFS_Vincent_forme_scolaire.pdf

¹⁵ La peine est accolée à la règle. À tel point qu'on est parfois proche de l'arithmétique. Aux États-Unis, on peut ainsi rencontrer des détenus ayant écopé de... deux cents ans de prison. https://www.revue-projet.com/prod/file/ceras/projet_article/generated_pdf/pourquoi-punir.pdf

¹⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pénitence>.

¹⁷ L'angoisse de la faute originelle nourrit les autres angoisses : de l'abandon (du manque d'amour), par exemple – ainsi que « la compulsion de punir », titre de l'ouvrage de Toni Ferri, *op. cit.*

¹⁸ Tony Ferri, *op. cit.*, p. 87.

¹⁹ Outre que la mise à l'index des infracteurs accentue la fracture sociale, au lieu de « faire société ».

²⁰ Tony Ferri, *op. cit.*, p. 64, 65.

²¹ <https://www.taussat.fr/le-fratricide-de-cain-et-abel-aux-origines-de-la-culpabilite-humaine/>

²² « Toute angoisse humaine non justifiée par un danger réel est, plus ou moins, une angoisse de faute et de punition » : Angelo Hesnard, *L'Univers morbide de la faute*, PUF, 1949, p. 26.

²³ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/societe-autoritaire>

²⁴ Tony Ferri, *op. cit.*, p. 96.

²⁵ Cf. l'indépassable Catherine Baker, *Pourquoi faudrait-il punir ?*, Tahin Party, 243 p., ici https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BPP_Pourquoi-punir_Baker.pdf.

²⁶ Cette expression sont les derniers mots de Corinne Enaudeau, dans *Là-bas comme ici* (sur les paradoxes de la représentation), Gallimard, p. 234.

[ACTES]

Nous sommes contaminés par nos rencontres :
*elles changent ce que nous sommes,
pendant que nous ouvrons la voie à d'autres.*

Anna Tsing, *Le Champignon de la fin du monde.*

☀ **Agenda** : <https://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

* **En-vie de sens ?** Des week-end de réflexion sur le sens ma
vie, de la vie...

22-24 novembre à Crest (Drôme)

17-19 janvier à Strasbourg

24-26 janvier à Crest (Drôme)

14-16 mars à Strasbourg

Contacts :

Strasbourg : Marcellin, m1grandjean@yahoo.fr, 06 71 00 33 68

Crest : Régis : regis.faucheur@gmail.com, 06 27 57 79 96

☀ **Vidéos**

Sanctionner, 3:59 min <https://youtu.be/m0qUXkhwTvA>

L'éducation, quelle histoire ! 9:00 min <https://youtu.be/f6MJQ0u5vGE>

La chaîne CREA de **YouTube** (près de 200 titres, chacun 10 min au plus) : <https://www.youtube.com/@CREAlavie>

☀ **Soldats morts PAR la France** Il y aura 80 ans, le 1er décembre 2024, que des tirailleurs sénégalais réclamant le paiement de leur solde sont rassemblés sur une esplanade du camp et froidement mitraillés par l'armée (française). Ce crime d'État n'est toujours pas reconnu par la France.

Armelle Mabon, *Le massacre de Thiaroy*, Le Passager Clandestin et https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_Thiaroy

☀ **Un livre censuré** en seconde pour le **Goncourt** des lycéens ; <https://actualitte.com/article/119777/prix-litteraires/le-prix-goncourt-des-lyceens-accuse-d-incitation-a-la-debauche>

[ÉCHOS]

**Apprendre, oui !
Être éduqué, non merci !**

De nombreuses personnes utilisent les mots « apprentissage » et « éducation » de manière plus ou moins interchangeable. Mais un instant de réflexion révèle qu'il ne s'agit pas du tout de la même chose.

Apprendre, c'est comme respirer. C'est une activité humaine naturelle : elle fait partie de la vie. Une personne active, curieuse, qui explore le monde en utilisant tous ses sens, qui affronte la vie avec énergie et enthousiasme – comme le font tous les bébés – est en train d'apprendre. Notre capacité à apprendre, comme notre capacité à respirer, n'a pas besoin d'être améliorée ou altérée. Il est tout à fait absurde, voire profondément insultant, de dire qu'il faut apprendre aux gens à apprendre ou à penser. Nous naissons en sachant comment faire ces choses. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un monde intéressant, accessible et intelligible, et d'une chance d'y jouer un rôle significatif.

Si l'air est pollué, il peut devenir difficile de respirer. Nous toussons, nous avons une respiration sifflante et nous cherchons l'air. Aujourd'hui, notre environnement social est profondément pollué par l'éducation – un processus conçu dans lequel un groupe de personnes (éducateurs, ingénieurs sociaux, façonneurs de personnes) tente de faire apprendre quelque chose à un autre groupe (ceux qui doivent être « éduqués »), généralement sans leur consentement, parce qu'ils (les « éducateurs ») pensent que c'est bon pour eux.



***Ce n'est pas en lui tenant les ailes
qu'on aide un oiseau à voler.
L'oiseau vole simplement parce qu'on l'a laissé être oiseau.***
Mia Couto, *L'accordeur de silences.*



Aaron Falbel, <https://shikhshantar.org/library/library-articles/learning-yes-course-education-no-thanks>

En d'autres termes, l'éducation est un apprentissage forcé, séduit ou contraint – sauf qu'il est impossible de faire apprendre à une autre personne quelque chose qu'elle ne veut pas apprendre, ce qui explique pourquoi l'éducation ne fonctionne pas et n'a jamais fonctionné. Les gens ont toujours appris des choses, mais l'éducation est une innovation relativement récente, et profondément destructrice.

Aujourd'hui, l'« éducation » se manifeste sous de nombreuses formes et dans de nombreux contextes : par le biais des médias, sur le lieu de travail et à la maison. Nous adoptons une attitude éducative lorsque nous estimons qu'il est de notre droit et de notre devoir de manipuler les autres pour leur bien.

Des années de traitement éducatif nous ont convaincus que l'apprentissage est, et ne peut être, que le résultat d'un enseignement. Nous devenons des adultes qui insistent pour que nos enfants « reçoivent » une éducation. Nous ne faisons confiance ni à nous-mêmes ni à nos enfants pour apprendre.

[OUTRE]

L'idéologie...

La politique, c'est l'art d'agiter le peuple avant de s'en servir.

Talleyrand

Le discours occidental traduit le fait que, individuellement et collectivement, les « nantis » ont besoin de démunis suscitant la pitié pour se persuader de leur bonheur, et de sous-développés suscitant leur mépris pour se sentir à la pointe de l'évolution (planétaire). p 99

L'idéologie d'une société ou d'une classe sociale, la plupart du temps, est dupe du caractère arbitraire de sa vision des choses. Elle mêle ce qu'elle croit à ce qu'elle voit, et bientôt, ne retient de ce qu'elle « voit » que ce qui conforte ce qu'elle croit. Elle prend alors son système d'interprétation pour la réalité du monde.

Elle érige des modes de vie hérités d'une histoire, relatifs à une culture, en normes d'existence universelles auxquelles doivent se conformer tous les individus « normaux ». p 7

On assiste sans cesse au spectacle d'une classe de prescripteurs d'opinion qui veulent « faire croire, faire penser, faire agir », c'est-à-dire en définitive qui veulent conditionner ou manipuler, en croyant ou en jouant à croire qu'ils ne font qu'échanger, et en ayant sans cesse à la bouche le mot « démocratie » dont leurs pratiques sont un perpétuel démenti. p 50

Car « tel est le but de tout conditionnement, dit Huxley : faire aimer aux gens la destination sociale à laquelle ils ne peuvent échapper ». p 137

François Brune, De l'idéologie, Parangon – Texte intégral : <http://www.editionsdebeauquies.org/docs/delideologie-nov2016.pdf>

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion sur Éduquer et Apprendre). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... Seulement à « considérer » et à « comprendre » (sans nécessairement approuver).

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

